

une sensation plus profonde que celle que produisit la belle présidente. Des murmures flatteurs, des exclamations de surprise se faisaient entendre autour d'elle. Une certaine excitation fébrile, causée par la scène que nous avons racontée, ajoutait encore à l'éclat des traits charmants de Marcelle.

Le gouverneur vint à sa rencontre, et sollicita d'elle l'honneur de lui servir de cavalier dans le prochain menuet. Ce pas fut couvert d'applaudissements, et Mme de L., eut lieu d'être satisfaite du succès qu'elle avait obtenu.

Au moment où le premier enivrement de ce triomphe commençait à se dissiper, elle remarqua dans une glace la grosse mouche noire qu'elle s'était appliquée sur le sourcil gauche. Elle se rappela alors les trois billets anonymes, et promena ses regards de tous côtés pour deviner, parmi les hommes présents, celui qui avait eu tant d'audace et de circonspection à la fois.

Abîme profond du cœur féminin ! Voici une femme belle et vertueuse ; elle est entourée des hommages et des adorations d'une foule de jeunes hommes distingués par leur naissance, leur position, leur figure, leur mérite : eh bien, c'est à peine si elle daigne les compter pour quelque chose dans le soin qu'elle prend de leur faire tourner à tous la tête. Mais il s'en trouve un qui lui a manqué de respect.. et celui-là seul occupe sa pensée.

Le premier billet que Marcelle avait reçu portait que l'inconnu était venu à Aix dans le seul désir de la voir. Donc, c'était un étranger. Mais l'installation récente du comte de C., avait attiré beaucoup d'étrangers : ils étaient tous au bal. Marcelle s'épuisait à chercher de tous côtés une figure qui lui parut bien consternée et bien malheureuse à la vue de la terrible mouche. Mais cette inspection générale demandait du temps. Elle fut interrompue par un jeune et brillant gentilhomme qui vint inviter la présidente à danser.

Marcelle, avant d'accepter, regarda fixement le cavalier. Il ne lui était pas connu ; loin de se troubler à la vue de la formidable mouche, il resta souriant et incliné, attendant, de l'air le plus naturel du monde, la réponse à sa proposition. La présidente, rassurée, crut pouvoir accepter sans crainte.

L'inconnu se montra si bon et si galant danseur que bientôt tous les yeux furent fixés sur ce couple charmant, et que la présidente, joignant son suffrage à celui de tous en faveur de son cavalier, dansa plus souvent que d'habitude, afin de lui accorder plus souvent aussi la faveur de lui présenter la main.

Avant de quitter les salons du gouverneur, Marcelle annonça qu'elle donnerait un bal le surlendemain, et elle invita toute la société. Comme elle s'app préparait à descendre, un valet s'approcha d'elle respectueusement, et lui dit qu'un bohémien demandait à lui parler. La présidente, à cette nouvelle, sentit renaître toutes ses terreurs. Sans faire attention au froid qui était très vif, elle suivit le valet, et trouva le bohémien qui l'attendait à la porte de l'hôtel.

— Madame, lui dit-il, le jeune gentilhomme inconnu avec lequel vous avez dansé pendant une grande partie de la soirée est le même qui vous a écrit trois lettres dans lesquelles il vous déclarait son amour.

La présidente voulait demander des renseignements plus précis, mais le gitano avait disparu au milieu des nombreux équipages qui stationnaient devant l'hôtel. Il fallut renoncer à le rejoindre.

Saisie par le froid, elle se tapit en grelotant dans un coin de son carrosse ; une fièvre ardente s'empara d'elle et ne lui permit de

s'endormir que longtemps après que le jour eut paru. Quand elle se réveilla, la fièvre avait un peu diminué, mais Marcelle ne put trouver la force de se lever. Le refroidissement de la veille lui avait causé une forte courbature qui paralysait tous ses membres. Elle ressentit une douleur atroce quand elle voulut se tourner pour sonner Miette ; sa tête, affreusement tortuée par la migraine, ne pouvait faire un mouvement, et semblait condamnée à rester toujours penchée du même côté ; la présidente était, en un mot, la victime de ce mal abominable et ridicule appelé le *torticolis*.

Dès que Marcelle eut acquis cette douloureuse conviction, elle s'arma de tout le stoïcisme dont elle était capable ; et, après mille contorsions dont heureusement personne, excepté Dieu, ne pouvait être témoin, elle parvint à tirer le cordon de la sonnette.

La femme de chambre fut cette fois encore consultée. Sa maîtresse lui retraça l'embarras dans lequel elle allait se trouver, s'il lui fallait contre-mander la fête à laquelle toute la ville avait été invitée ; elle lui dépeignit le désappointement de ses amis, la joie maligne de ses ennemis, le mécontentement général, et, par dessus tout, le triomphe de ses rivales, si souvent éclipsées par elle.

Miette déclara qu'elle était touchée de toutes ces raisons, et demanda une heure pour aviser au moyen efficace de conjurer le malheur qui menaçait la présidente.

L'heure accordée. Miette ne prit que le temps de s'envelopper de sa mante, et elle trotta d'un pied léger vers l'hôtel du Cours. Là, M. le chevalier de Saint-Théau apprit l'accident arrivé à Mme. la présidente de L..

Après avoir entendu Miette, de Saint-Théau réfléchit quelque temps, et parut tout à coup frappé d'une idée probablement victorieuse, car il s'écria :

— Allons, encore quelqu'un à acheter ! mais le succès est là. Au surplus, qu'importe ! Pour elle, je me jetterais dans un gouffre avec tout ce que je possède. Réussir ou mourir, il le faut.

Miette s'en retourna avec de nouvelles instructions. L'heure n'était pas encore écoulée.

— Madame, dit-elle en entrant chez sa maîtresse, j'ai entendu parler, et vous aussi, sans doute, d'un certain médecin italien qui est ici depuis un an et qui se nomme le docteur Amoretti. Cet honnête docteur a été obligé de quitter Ferrare, sa patrie, pour des raisons qu'il est inutile de rappeler. Il s'est enfui en France, et a choisi la bonne ville d'Aix pour résidence. A quelque chose malheur est bon, madame, lui seul peut vous sauver.

— Explique-toi, Miette, fit Marcelle, où veux-tu en venir ?

— Madame, c'est que ce docteur Amoretti jouit depuis qu'il est ici d'une réputation de grande habileté, surtout pour guérir la maladie dont vous êtes atteinte. Je conseille donc à madame de le faire mander.

— Y penses-tu, Miette, recevoir chez moi un homme d'une réputation..

— Je pense que madame a le torticolis, et je suis justement effrayée des conséquences de ce contre-temps. Je donne à madame, en fidèle et loyale servante, le conseil que mon attachement pour madame suggère à mon esprit, et je crois ce conseil bon à recevoir et à suivre.

— Ne te fâche pas, Miette, mais dis-moi franchement si je puis l'envoyer chercher.

— Madame veut-elle donner son bal, oui ou non ?

— Fais donc comme tu l'entendras, dit la présidente qui ressentait d'effroyables douleurs dans la tête.